



MANIFESTATION DU 20 SEPTEMBRE 2020

INTERVENTION DE MARTINE CERF POUR EGALÉ

La première République, établie en 1792, était porteuse d'espoirs pour le peuple, espoirs qui n'ont pas été satisfaits. Pourtant, elle avait déjà fait sienne la devise de « liberté égalité fraternité ». Une première séparation des Églises et de l'État avait été proclamée en 1792.

Aujourd'hui encore la devise républicaine n'est pas totalement respectée et notre combat de citoyen doit être celui de la faire appliquer dans toutes ses dimensions : politique, sociale, économique.

Cet idéal de liberté, où chacun serait libre de faire ses propres choix, la première République ne l'avait pas octroyée aux femmes, la moitié de l'humanité. Mais la V^e l'a fait, elle a sorti les femmes de la tutelle des hommes. Il lui reste encore à appliquer l'égalité.

L'application de la liberté est encore perfectible, par exemple dans le droit de chacun de choisir sa fin de vie. Car tout en proclamant que les êtres humains naissent libres, la République refuse cette liberté de choix, alors que plusieurs pays européens l'appliquent avec les règles éthiques qui s'imposent.

La République est encore perfectible dans le respect de la liberté de conscience. Ce droit qui est nié par des communautaristes, des fanatiques qui veulent imposer leur conception de la religion. La République ne protège pas assez ceux sur lesquels s'exercent des pressions et des menaces pour les contraindre à respecter tel ou tel précepte religieux. Trop de politiques sont encore complices des mouvements identitaires ou communautaristes ou séparatistes, comme dit le gouvernement, dans le but d'acheter une paix sociale illusoire et de se faire réélire à n'importe quel prix.

De même, **le principe d'égalité ne s'applique pas à tous également.** On pourrait parler des inégalités de salaires et de carrière entre les hommes et les femmes, des inégalités des chances entre enfants issus de milieux sociaux différents, des inégalités de territoires, avec l'abandon des communes rurales, ou des quartiers insuffisamment dotés en services publics. C'est à cela que nous, citoyens, nous devons nous attaquer. **Nous, tous ensemble, en dépassant nos différences pour concevoir et construire notre société commune.** Cela s'appelle la fraternité.

Cet engagement commun ne doit pas céder aux injonctions de ceux qui préféreraient installer un conflit entre citoyens, au nom de nos différences de couleur de peau, de croyance ou de conviction ou d'origine ethnique. Nous combattons ceux qui veulent réécrire l'histoire en déboulonnant la statue de Victor Schoelcher, artisan de l'abolition de

l'esclavage. Car dans ce combat, **des noirs et des blancs ont combattus côte à côte et c'est pour cela qu'ils ont réussi.**

De même, dans le combat pour l'égalité entre les hommes et les femmes, **ce sont les femmes et les hommes, ensemble, qui le gagneront.**

C'est ça, être républicain. C'est ça, être un citoyen ou une citoyenne laïque !

Vive la République laïque et sociale !